



© Les Francas de Haute-Saône

la lettre
des organisateurs
N° 26
janv. → mars 2015

les francas

L'éducation en mouvement !

grandir!

loisirs éducatifs & territoires

Agir avec les adolescents au plan local

Les acteurs politiques, éducatifs, sociaux, culturels... s'interrogent en permanence sur les projets et les politiques d'éducation à mener en direction des adolescentes et des adolescents. Ils (se) (re)posent des questions essentielles : qui sont les adolescents d'aujourd'hui ? Quels réponses et contenus éducatifs proposer ? Quelles places ont les adolescents dans ces projets et ces politiques ? Quels espaces et pratiques éducatifs spécifiques développer sur le temps de loisirs ? Quelles passerelles construire entre les espaces éducatifs du temps de l'enfance et du temps de l'adolescence et entre les différents espaces éducatifs accueillant des adolescents ? Quelles compétences mobiliser pour agir avec les adolescents ?

Depuis quelques années, les Francas se sont engagés dans un large chantier, d'abord sur l'accueil éducatif des adolescents, et aujourd'hui sur l'action éducative avec les adolescents. Ce chantier s'est concentré sur les adolescents de 10 à 14 ans posant comme spécifique cette tranche d'âge : même espace éducatif scolaire, le collègue, transformations de leur rythme de vie analogues, et évolutions physiques, psychiques, biologiques... très similaires. Il se poursuivra, à partir de la Biennale de l'éducation de Nantes qui aura lieu les 8 et 9 avril prochains, par un chantier sur l'action éducative avec les 15-17 ans.

Ainsi, en organisant des rencontres d'acteurs autour de ce public (Biennale de l'éducation, Colloque national adolescent ou Journées d'étude régionales), en proposant des démarches spécifiques de recherche-action à des territoires, en créant des supports pour valoriser des actions (www.centredeloisirseducatif.net), nous avons mutualisé des réflexions, capitalisé des expériences, élaboré des outils pour accompagner les territoires dans leurs projets et contribuer aux politiques publiques en la matière.

Bien sûr, l'évolution des connaissances, des sciences et technologies, des inégalités sociales, et donc des influences éducatives volontaires et involontaires à l'œuvre, entraînent une évolution permanente des besoins éducatifs, sociaux et culturels des adolescents et rend l'action toujours incertaine. Cependant, à l'issue de ces travaux, plusieurs convictions nous animent : l'action éducative pour les adolescents se construit d'abord avec les adolescents, là où ils sont, l'élaboration d'un projet local d'éducation partagé entre institutions, espaces et acteurs éducatifs permet une meilleure prise en compte des besoins, et, enfin, une articulation et une coordination au plan territorial des politiques et dispositifs publics est une des conditions de réussite de nos actions.

● **Didier Jacquemain,**
Délégué général des Francas

Dossier

▼
De l'accueil éducatif des adolescents à l'action éducative avec les adolescents



un partenaire des projets « Ados »

Valérie Debroye, responsable de la cellule développement des territoires de la Caf du Cher, insiste :

« Notre démarche consiste en

une connaissance accrue de nos partenaires et de leurs projets pour être réactif et les accompagner au plus près de leurs besoins. » Cela a permis, depuis quelques années, de soutenir des actions construites avec des adolescents et les acteurs éducatifs des territoires.

Une des missions des Caf (Caisse d'allocations familiales) est le soutien aux familles et à la parentalité. Elle se traduit par l'appui au développement de l'offre d'accueil de la petite enfance à l'adolescence. Pour aller plus loin, la Caf du Cher a souhaité développer son action vers les 11-17 ans.

Depuis 2010, elle s'appuie sur le fonds « expérimentation ados » pour lancer un appel à projet vers les structures locales jeunesse et les acteurs départementaux de l'éducation populaire. « Ces derniers soutiennent les structures locales qui sont en lien avec les jeunes. C'est aussi par leur biais que nous arrivons à mieux connaître les projets à financer » rappelle Stéphanie Fargeas, conseillère technique enfance-jeunesse.

Accompagner, créer

Cet appel à projet invite avant tout les structures à initier des actions avec les adolescents, qui favorisent leur autonomie et dynamisent le territoire. « Ces projets jeunes doivent être un levier pour la dynamique des territoires. Notre volonté est d'accompagner les jeunes, les parents et les associations » précise Valérie Debroye.

Une attention est portée aux initiatives en milieu rural pour lutter contre l'isolement, rassembler des acteurs ruraux et favoriser la mutualisation, l'entraide. Le soutien aux acteurs départementaux permet aussi de fédérer des territoires autour d'un même projet. Ainsi les jeunes de plusieurs communes sont amenés à se rencontrer, à faire ensemble, tout comme les élus d'ailleurs.

Enfin, la Caf du Cher soutient le « réseau animateurs jeunesse » initié par les Francas. Ce partenariat s'est d'abord fait sur le partage de valeurs et sur une volonté commune de développer la qualité des pratiques. Ainsi le réseau permet à des animateurs d'échanger sur leurs approches de la jeunesse, de réfléchir la relation entre animateur et jeunes, ou encore de converser sur un idéal d'animation. Et, en plus, « il permet de créer de la cohérence dans les projets proposés ! » souligne Stéphanie Fargeas.

● **Valérie Debroye** et les conseillères techniques enfance-jeunesse dont **Stéphanie Fargeas**
valerie.debroye@cafbourges.cnafmail.fr

Savoir prendre en compte les spécificités des adolescents



© Les Francas de Loire-Atlantique

Animer un groupe d'adolescents nécessite des connaissances particulières et une formation adaptée. André Devidal, coordonnateur Aide sociale à l'enfance (ASE), nous explique pourquoi.

Quelles sont les spécificités de l'animation socioéducative en direction des adolescents ?

Lorsque l'on traite de l'adolescence, il convient de dissocier les 11-14 et les 15 ans et plus.

Onze ans marque le début d'une rupture avec le centre de loisirs vu comme un espace de garde. Les 11-14 ans ont des velléités d'autonomie que ne leur donnent pas forcément les parents. Les espaces socioéducatifs doivent donc adapter leur projet aussi bien aux adolescents qu'aux parents. L'équipe d'encadrement doit proposer aux premiers des espaces d'implication et d'élaboration de projets mais aussi donner aux seconds des gages de sécurité en termes de contenus et de cadre de fonctionnement.



© Les Francas de Loire-Atlantique, Claire Collignon

À partir de 14-15 ans, les jeunes organisent plus leur temps libre. Il appartient aux équipes d'encadrement d'avoir une souplesse d'accueil et d'autres stratégies concernant l'offre de loisirs qui doit s'imaginer avec les jeunes.

Au regard de ces caractéristiques, quelles sont les compétences particulières à développer ?

La conduite de projet, l'animation de groupe, l'aménagement de l'espace et les techniques de communication font partie des compétences de base. Mais avant tout, l'animateur jeunesse doit trouver son positionnement en identifiant les acteurs et en ayant une lecture des enjeux sociaux, économiques et politiques de son territoire d'intervention. À partir de là, il lui appartient de nouer des relations avec tous les acteurs locaux, collègues, lycée, missions locales, mairie, gendarmerie...

Tout ceci nécessite des compétences particulières sans lesquelles il aurait le plus grand mal à remplir ses missions.

Quelles sont les ambitions en termes de formation ?

Les formations professionnelles qualifiantes donnent un socle de connaissances et compétences de base pour entrer dans le métier.

Cependant, la formation continue reste indispensable pour assurer sa fonction sur le long terme. Elle permet à l'animateur de rompre avec une certaine forme d'isolement, d'analyser ses pratiques et d'aborder des éléments pour réagir face aux problématiques de société auxquelles se heurtent les adolescents, comme lui-même.

Lorsqu'elle s'appuie sur des cycles courts et réguliers, et des thématiques qui résonnent au plan local, laïcité, médias et influences éducatives, relation aux parents..., la formation continue est un réel levier pour acquérir de nouvelles compétences.

● **André Devidal**, Coordonnateur des actions éducatives
Propos recueillis par **Constance Picque**
Les Francas de la Loire, cpicque@francas.asso.fr



Née en 1990, Start'Air est une association qui agit en direction des adolescents et des jeunes en Loire-Atlantique. Avec l'expansion et la démocratisation d'Internet, le numérique s'est vite imposé dans les pratiques de cette structure.

Au départ, la création d'un site Internet et l'ouverture d'un compte Facebook furent de fabuleux moyens de communication. La diffusion rapide d'informations, produites par Start'Air à destination des jeunes, s'est vite révélée pratique. En un clic, les 1 300 « amis » de notre compte Facebook avaient, en direct sur leurs écrans, la plaquette du programme des prochaines vacances !

Le site Internet a été conçu en ciblant les parents et les institutionnels. Une véritable carte de visite qui donne à voir le fonctionnement de l'association, fait un zoom sur son actualité et les projets réalisés.

Ceci acquis, l'équipe de Start'Air a alors souhaité explorer le potentiel d'animation de la toile. Nous nous retrouvions parfois avec peu d'ados dans les locaux alors que sur Facebook, au même moment, ils étaient plus de 200 en ligne. Est-ce que l'espace public numérique peut être un espace d'échange et de partage d'activités à visée éducative en direction des adolescents ? Les résultats n'ayant pas porté leurs fruits, nous nous sommes lancés dans un nouveau projet.

© Association Start'Air



Un dialogue

pas toujours automatique

Dans le cadre de chantiers réflexions-actions initiés par les Francas, Start'Air a engagé une réflexion sur ce champ. Avant tout, nous avons créé un nouveau compte Facebook et nous n'avons accepté que les jeunes que nous connaissions. Le but était de limiter l'anonymat des participants à cette expérience.

Sur cette page, l'équipe a ensuite mis des articles courts et des vidéos sur des sujets concernant les incivilités, l'estime de soi, la vulgarité... Le but était de créer un espace d'échange et de dialogue sur ces sujets. Force est de constater que peu de jeunes ont posté des commentaires. D'autres tentatives de dialogues directs sur Facebook

avec des jeunes ont été réalisées. Très rapidement les animateurs ont été confrontés au manque de retours qui rend difficile la maîtrise des échanges sur des sujets sensibles.

D'une animation numérique à une réflexion sur les pratiques numériques

Tous cela a permis à l'équipe de prendre conscience du fait que leurs représentations de l'usage que les jeunes pouvaient faire des réseaux numériques étaient peut-être erronées. S'en est suivi un travail de collecte de la parole des jeunes sur leur pratique du numérique avec, par exemple, la réalisation d'une émission radio avec eux sur ce sujet (<http://startair.fr/radio/?p=1093>) ou de panneaux dans le cadre d'une exposition nommée « Web 2.0, tous numérisés ?! ». Cette exposition sera présentée durant la Biennale de l'éducation à Nantes.

● **Éric Thuel**

Directeur de l'association Start'Air
contact@startair.fr

Panneau de l'exposition « Web 2.0, tous numérisés ?! »

SOCIÉTÉ

CLÉS ET ENJEUX



© DR

« Nous sommes le produit des liens que nous tissons »

Chafik Hbila rappelle souvent cette citation d'Albert Jacquard. Pour lui, le territoire ouvre ou réduit le champ des possibles. Il constitue ainsi un ensemble de déterminants à prendre en compte dans l'action éducative.

grandir ! : Vos récents travaux cherchent à comprendre les liens entre adolescents, éducation et autonomie.

Qu'en avez-vous retiré ?

Chafik Hbila : L'adolescence correspond à la période où l'individu construit sa singularité, accède à l'autonomie. Ce qui rend l'adolescence contemporaine spécifique, c'est que ce processus d'émancipation se fait dans un monde de plus en plus incertain qui est marqué par la promotion de l'individu. Cette incertitude a pour effet de ne plus conférer des identités « clé en main » et de rendre des trajectoires sociales moins mécaniques. Être autonome c'est trouver sa place, des ressources, pour grandir avec les autres dans un monde mouvant. Permettre aux

adolescents de puiser ces ressources dans leur environnement est un enjeu de l'éducation.

grandir ! : Quel est le rôle du territoire dans ce processus éducatif menant à l'autonomie ?

Chafik Hbila : Le pouvoir des territoires s'est accru. En tant qu'espaces de ressources culturelles, sociales ou économiques, les territoires représentent de véritables supports à la construction de l'autonomie mais aussi des déterminants à part entière. Le territoire est aussi un espace identitaire, qui contribue au processus d'autonomisation. De plus, l'adolescence est marquée par le poids des groupes d'appartenance qui assignent une identité. Ces

groupes se construisent et sont façonnés par les territoires. Plus que jamais, le territoire représente le socle de l'action éducative.

grandir ! : Au regard de vos approches, quelles perspectives pointeriez-vous ?

Chafik Hbila : Avec la montée en puissance de la décentralisation et le désengagement progressif de l'État sur les questions de jeunesse et d'éducation au profit des collectivités, des inégalités territoriales se créent et se creusent. Ces inégalités ont une influence sur le parcours éducatif de chaque adolescent, qui ne bénéficieront pas tous des mêmes ressources pour se construire.

Promouvoir des démarches d'éducation populaire représente donc un enjeu. C'est, entre autres, proposer des espaces qui préparent les jeunes à se construire individuellement et collectivement, et bien plus encore : à développer un esprit critique pour devenir des citoyens.

● **Chafik Hbila**, membre du Conseil scientifique des Francas, chafik.abi@gmail.com

De l'accueil éducatif des adolescents à l'action éducative avec les adolescents

Prendre en compte **les adolescents**
pour ce qu'ils **sont**, ce qu'ils **vivent**, ce qu'ils **créent**

Au regard des enjeux politiques, sociaux, éducatifs ou économiques, des acteurs locaux et institutionnels affirment aujourd'hui, encore plus qu'hier, la nécessité de croiser les questions d'adolescence et d'éducation. Cette perspective invite à mieux prendre en compte les adolescentes et les adolescents, leurs rythmes et territoires de vie et d'action, et les influences éducatives dans lesquelles ils évoluent. Elle appelle, de plus, à élaborer des projets locaux d'éducation qui les concernent, les impliquent.

Qui sont les adolescents d'aujourd'hui ?

Répondre à cette question est complexe mais tel est souvent le premier enjeu. Il demande de prendre en compte l'adolescence comme une période spécifique de développement d'un individu, les adolescents dans leur filiation et dans leurs rapports à la société et aux territoires dans lesquels ils sont amenés à vivre et à agir. Autrement dit, comprendre les adolescents d'aujourd'hui nécessite de considérer leurs besoins fondamentaux et de les mettre en

perspective au regard des évolutions politiques, sociales, économiques, technologiques, culturelles... et des influences de ces évolutions sur les contextes territoriaux de vie des adolescents. Cette mise en perspective permet d'appréhender, d'une part, les influences éducatives volontaires et involontaires et les inégalités sociales qui sont à l'œuvre territorialement. D'autre part, elle permet d'analyser celles que les adolescents subissent, reproduisent ou créent.

Passer de regards individuels d'acteurs locaux sur les adolescents à un regard partagé avec les adolescents demeure l'enjeu suivant.

« **Comprendre les adolescents d'aujourd'hui nécessite de considérer leurs besoins fondamentaux et de les mettre en perspective au regard des évolutions politiques, sociales, économiques, technologiques, culturelles... et des influences de ces évolutions sur les contextes territoriaux de vie des adolescents.** »

Yves Athimon,
animateur départemental des Francas
de Haute-Saône
Rachid Mersoug,
animateur du Club ados
association.francas-de-luxeuil@orange.fr

Des ados, auteurs de mémoire... dans leur territoire

Permettre aux adolescents d'être des acteurs de leur territoire passe par la proposition de pratiques éducatives de qualité.

À Lure, en Haute-Saône, Ayoub, Yusuf, Murat, Walid et leurs copains, s'intéressent depuis la fin d'année 2013 au projet de démolition de la Tour Anatole-France de leur quartier : Le Mortard.

« Ces jeunes ont été sensibilisés et emballés par le projet initié par le Centre de ressources photographiques (CRP), la ville de Lure et Habitat 70 de vouloir garder des traces de ce bâtiment. Leur motivation était d'autant plus grande que certains d'entre eux se souvenaient avoir vécu dans cette Tour.

Datant des années 1970, elle tient une place particulière dans le quartier et la vie de ses habitants. Elle abritait encore récemment le centre documentaire et, dans le passé, les premiers clubs adolescents et centre de loisirs du quartier.

Depuis cette date, encadrés par Rachid du Club ados et Ali du Club de prévention, ils immortalisent tout ce qui pourra rappeler, dans le futur, cette page de leur passé. Armés d'appareils photographiques et sous la houlette de deux passionnés de photos du CRP, ils s'appliquent à photographier la tour sous toutes ses coutures.

Au fil des séances, les jeunes se sont perfectionnés et de nouvelles idées sont nées. Ils ont imaginé la tour comme un personnage et l'ont mise au cœur de quelques histoires... Grâce aux multiples



possibilités de la photographie, support de création, ils envisagent de remplacer les volets par des couleurs et ont réalisé un travail de nuit à l'aide de traces lumineuses. Ce projet permet à des adolescents d'être acteurs de leur quartier tout en se confrontant à une technique nouvelle.

Ce travail de mémoire va durer jusqu'à la déconstruction de l'édifice. De nombreuses autres images et tranches de vie viendront s'y ajouter d'ici là.

Comment ce projet sera-t-il valorisé ?
Exposition, livre...
La réflexion est toujours ouverte... ”

© Les Francas de Haute-Saône

Il requiert de croiser les points de vue tant des acteurs que des adolescents eux-mêmes. Ces croisements favorisent la déconstruction des représentations de chacun sur les autres. Dans le même temps, ils permettent de regarder les adolescents, ici et maintenant, c'est-à-dire de s'attacher à les considérer dans leur bassin de vie.

C'est dès l'entrée au collège que ce regard partagé doit être porté. En effet, elle marque une transformation des conditions de vie des enfants : leur territoire de vie et d'action

s'agrandit, leurs relations sociales se multiplient, leur rythme de vie change profondément, leurs différents temps de vie se superposent...

Territorialiser les contenus éducatifs

Des enjeux d'éducation doivent nourrir les réflexions conduites sur tous les territoires. Ils sont liés, d'une part, à l'adolescence elle-même. Ils ont trait à l'acceptation de soi et de son corps, à la capacité à gérer ses relations affectives et amoureuses, à sa sexualité, à sa

capacité à gérer sa vie quotidienne, à être acteur de sa santé...

Ils sont liés, d'autre part, à la perspective de société dans lequel on inscrit l'action éducative et ont trait aux valeurs et aux principes républicains, à la démocratie et à la citoyenneté, territoriale, nationale et européenne, à la condition humaine et aux conditions humaines, au rapport à l'autre et au monde, aux sciences et aux technologies, à l'information et aux médias...



Pierre Oursel,
animateur des Francas du Calvados
mjc-cresserons@wanadoo.fr
Yann Guegan,
directeur des Francas du Calvados

La MJ : un lieu pour la participation citoyenne et l'autonomie des jeunes

Créée en 1995, la Maison des Jeunes de Cresserons est une structure animée par et pour les jeunes de la commune. Association loi 1901, elle est dirigée par un conseil d'administration composé à 90 % de jeunes de 18 à 25 ans dont la majorité a fréquenté la structure. C'est son projet éducatif qui favorise la transmission de valeurs telles que la participation, l'engagement citoyen ou l'autonomie permettant à l'association de mobiliser, de se développer et de perdurer.

“ En partenariat avec la municipalité et les Francas du Calvados qui mettent à disposition un animateur, la « MJ », comme les jeunes l'appellent, travaille depuis plusieurs années à impliquer les adolescents, non seulement dans la réalisation de leur projet de loisirs, mais aussi dans l'association et dans la vie locale de la commune.

Côté « vie locale », les jeunes animent le stand Jeunes du forum communal des associations, ou organisent les concerts pour la fête de la musique, avec le souci permanent de valoriser les compétences de chacun, artistiques, culturelles ou de gestion... Au-delà des adolescents, les familles partagent bon nombre de moments de vie de l'association.

Côté loisirs, à la demande des adolescents, le séjour Corse est un projet organisé depuis plusieurs années. Leur implication est cruciale pour la réussite du séjour. Ce projet, ouvert aux jeunes à partir de 12 ans, est en partie autofinancé par des actions menées tout au long de l'année. La démarche de préparation permet aux 16 ans et plus, de vivre ce séjour en forte autonomie : gestion du budget, de la logistique, organisation du programme, des déplacements...

Après quelques années, c'est bien l'alchimie entre une association dirigée par et pour des jeunes, et une mission d'animation centrée sur les adolescents, la vie associative et les démarches participatives, qui constituent le moteur du projet cresseronnais. ”



© Les Francas du Calvados



De nombreux objectifs éducatifs peuvent en découler : permettre aux adolescents de s'approprier leurs territoires de vie et d'action et de participer à leur construction et à leur transformation, de s'impliquer et de participer à la vie sociale, d'expérimenter des engagements sociaux et citoyens, ici et ailleurs, de comprendre et de s'appropriier les médias et les contenus médiatiques, d'accéder à la culture, aux cultures, de vivre des démarches interculturelles...

Porter un regard territorialisé sur les conditions de vie et d'action des adolescents permet d'identifier, en continu, au regard de ces enjeux, de nouvelles problématiques éducatives, sociales ou culturelles qui viendront nourrir le projet local d'éducation.

Associer les adolescents à l'action éducative locale

Les évolutions politiques, sociales ou technologiques..., et le rythme de ces évolutions contribuent à accélérer le processus d'individuation. Cette accélération touche aussi les adolescents. De par leurs modes de vie et de relations, leurs usages, leurs initiatives, ils sont, de plus, acteurs d'une partie de ces évolutions. Ils contribuent à leur création, leur diffusion et leur appropriation. Cependant, ils ne sont pas tous égaux ni pour comprendre et appréhender ces évolutions, ni pour y porter un regard critique ; et sans doute encore moins pour analyser leurs propres influences sur elles, et les influences qu'elles ont sur eux.

Ces éléments, et bien d'autres, nous engagent à considérer les adolescents, encore plus

aujourd'hui qu'hier, à la fois comme des diffuseurs d'influences éducatives à part entière et comme des prescripteurs de leurs propres parcours éducatifs, sociaux ou culturels. Ils nous invitent à passer d'une approche centrée sur l'accueil éducatif des adolescents à une approche centrée sur l'action éducative avec eux. Cette approche interroge les projets des espaces éducatifs et, au premier plan, les pratiques éducatives qu'ils développent.

Les loisirs éducatifs, une ambition à partager

Aux côtés des familles et des établissements scolaires ou de formation initiale, les loisirs éducatifs jouent un rôle central en contribuant au bien-être des adolescents, à leur épanouissement et à leur émancipation. Les projets des espaces éducatifs du temps de loisirs doivent s'adapter en continu aux enjeux éducatifs, sociaux et culturels et aux conditions de vie des adolescents sur leur territoire.

« Aux côtés des familles et des établissements scolaires ou de formation initiale, les loisirs éducatifs jouent un rôle central en contribuant au bien-être des adolescents, à leur épanouissement et à leur émancipation. »

Dans cette perspective, cinq pistes de travail sont à explorer : le lien permanent aux adolescents, tant physique que dématérialisé pour agir là où ils sont, les dynamiques d'association des adolescents au projet, l'accompagnement de l'agir entre pairs dans des initiatives ou des pratiques encadrées ou libres, la proposition de pratiques éducatives de qualité qui donnent à penser, à pratiquer, à transformer, et l'animation de la relation des adolescents à leurs territoires et à leurs acteurs.

Un regard et des contenus partagés doivent se construire avec le plus grand nombre d'acteurs locaux et d'adolescents, et les réponses éducatives qu'elles soient scolaires, familiales ou de loisirs, doivent tout autant être portées par le plus grand nombre d'acteurs locaux et avec le plus grand nombre d'adolescents. ●

Parole d'acteur

Anne-Laurence Petetin,
directrice du Foyer Wallon-Berthe du collège Wallon,
La Seyne-sur-Mer (Var)

Foyer Wallon Berthe, un espace socioéducatif au cœur d'un collège

Créé dans les années 1980, le foyer Wallon Berthe devait réconcilier les jeunes élèves avec l'École... en proposant des activités de loisirs éducatifs et culturels.

En s'inscrivant continuellement dans des politiques publiques, il est devenu un véritable lieu éducatif agissant dans l'enceinte même d'un collège situé dans un environnement urbain paupérisé.

« Le foyer, animé par une équipe de bénévoles dont des enseignants et des professionnels de l'animation, propose aux classes, pendant le temps scolaire, des projets à caractère scientifique ou artistique et un lieu pour favoriser le travail en petits groupes.

Il anime des activités de remobilisation de jeunes sortis du système scolaire ou en phase de décrochage, et des activités de liaison avec les CM2 des écoles voisines, pour préparer l'arrivée au collège.

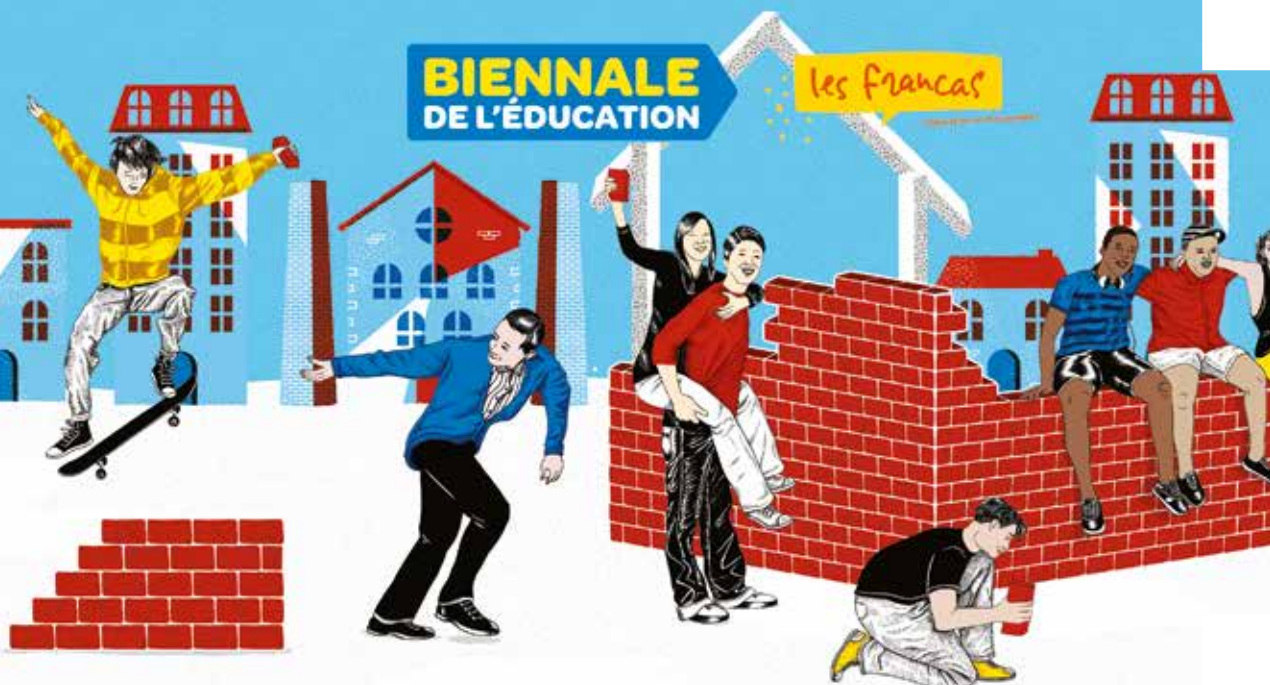
Il accueille quotidiennement des collégiens, sur le temps périscolaire, pour un accompagnement éducatif individualisé. Ils viennent aussi pour le petit-déjeuner. Des activités de loisirs sont proposées le mercredi après-midi ainsi que quinze journées et soirées. Durant les vacances, les 12-15 ans sont accueillis dans l'enceinte du Foyer et peuvent s'inscrire dans des séjours de vacances tout au long de l'année. Enfin, une dizaine de week-ends est organisée par an, avec des petits groupes d'adolescents.

Les familles sont aussi l'objet d'attention. Accueillies quotidiennement au foyer pendant toute l'année, elles participent à des ateliers hebdomadaires à thème, notamment pour faciliter la relation avec l'institution scolaire.

Chacun reconnaît aujourd'hui la contribution du foyer dans la prévention de l'absentéisme, l'animation de la vie collégienne ou l'amélioration des relations entre les élèves et les professeurs. Les programmes éducatifs développés et leurs résultats témoignent, une nouvelle fois, de la pertinence d'un espace socioéducatif au sein d'un collège. »



© Les Francas du Var



Des sites pilotes pour expérimenter, éprouver, diffuser

Agir avec les adolescents demande une analyse continue de leurs conditions de vie et une volonté de les transformer avec eux. Cette analyse et cette transformation doivent se faire dans les territoires dans lesquels ils résident, étudient ou pratiquent des loisirs avec les espaces éducatifs qui les accueillent.

Les Francas ont lancé depuis trois ans deux démarches spécifiques et complémentaires pour expérimenter, éprouver, valoriser et diffuser des projets et des pratiques développés avec les adolescents.

La première intitulée « Site pilote Ados » permet de mobiliser des territoires et des espaces éducatifs dans une recherche-action sur l'action éducative avec les adolescents. En partant d'un diagnostic partagé avec des adolescents et des acteurs locaux, elle permet d'identifier des initiatives à mener et expérimenter au regard d'entrées qualitatives comme l'adhésion des adolescents au projet, l'articulation des actions socioéducatives avec les espaces scolaires ou familiaux, la mobilisation autour de causes à défendre ou à promouvoir, ou encore la mise en projet et en vie de la laïcité.

La seconde, « Répertoire des initiatives », recense et donne à voir des actions locales qui illustrent ces différentes entrées qualitatives. Certaines sont déjà valorisées sur le site Internet des espaces éducatifs www.centredeloisirseducatif.net.

Ces deux démarches aboutiront, courant 2015, à la production d'outils pour accompagner le développement des politiques et des projets locaux d'éducation avec les adolescents. ●

→ Biennale de l'éducation 5^e édition

Croiser les problématiques d'adolescence et de mondes urbains, telle est l'ambition de la Biennale de l'éducation. Sa 5^e édition se tiendra les 8 et 9 avril prochains au lycée de l'île, à Nantes.

Intitulée « La ville, espace d'éducation pour construire son parcours de vie - Pour une ville émancipatrice, territoire d'accueil, de vie et d'engagement pour tous les jeunes », cette biennale sera consacrée aux questions relatives à l'accompagnement des adolescents de 14 à 18 ans pour construire leur parcours de vie dans les pôles urbains.

Les espaces urbains concentrent plus fortement que les autres territoires les publics adolescents. Ils y résident de manière permanente ou y viennent par intermittence. Ils y étudient, pratiquent des loisirs, consomment des biens et des services, recherchent des ressources pour s'informer ou s'orienter...

Dans le même temps, pour répondre aux problématiques éducatives, sociales, culturelles ou économiques posées par ces adolescents, les espaces urbains mobilisent, parfois en mille-feuilles, de nombreuses politiques et dispositifs publics, et concentrent une diversité d'espaces et d'acteurs éducatifs, sociaux ou culturels qui s'adressent aux adolescents.

Au regard de cette double concentration, les questions centrales de ce rendez-vous sont : qu'est-ce qu'une ville émancipatrice ? Comment penser la ville pour qu'elle soit un territoire d'accueil, de vie et d'engagement pour tous les adolescents ? Quelles démarches d'accompagnement individuelles et collectives proposées pour permettre à chacun d'y construire un parcours de vie choisi ?

La Biennale permettra ainsi d'interroger le concept d'accompagnement au regard des questions d'éducation et d'émancipation. Elle explorera trois dimensions essentielles de ce processus d'accompagnement : l'orientation, la participation et l'engagement, la prévention de toutes les formes de discrimination.

La Biennale de l'éducation est organisée par la Fédération nationale des Francas et par l'association départementale des Francas de Loire-Atlantique, en partenariat avec la Ville de Nantes, le conseil régional des Pays de la Loire, la DRJSCS des Pays de la Loire, la Caf, et le conseil général de Loire-Atlantique.

Pour en savoir plus : <http://biennalededeleducation.org>

Les précédentes Biennales ont donné lieu à des actes.

Retrouvez-les sur <http://www.francaspaysdelaloire.fr/Archives>